

Lettre aux Amis du 8 juin 2025, La Pentecôte.

Lundi 2 juin 2025

A Berké, Sa Béatitudo notre Patriarche Cardinal Béchara Raï a présidé le VII^o colloque des Évêques maronites de l'Extension (ou la Diaspora), en présence des Supérieurs généraux et Supérieures générales des Congrégations maronites, sous le titre : « Les diocèses maronites en dehors du Territoire patriarcal sont des signes d'espérance au cœur de l'Église maronite ; et ce, à travers le témoignage de leurs fidèles, le dévouement de leurs prêtres, et la sagesse de leurs évêques ».

Dans son mot d'accueil, Sa Béatitudo a dit : « Nos fidèles qui émigrent vers des pays lointains trouvent des diocèses et des paroisses maronites prêtes, à tout moment, à les accueillir avec amour et tendresse. Nous devons cependant consacrer un soin plus particulier aux diocèses de l'Amérique latine qui manquent de prêtres et de religieux dévoués et dotés d'esprit missionnaire ». Il a ensuite appelé « les diocèses et les congrégations religieuses au Liban à promouvoir les vocations pour le service dans les diocèses de l'Extension comme mission intégrante de l'Église maronite ».

Mardi 3 juin 2025

Les évêques de l'Extension ont terminé leur colloque en publiant un communiqué : « Notre colloque voudrait être, au-delà de son titre, une annonce de la foi enracinée dans l'expérience d'un peuple vivant, de pasteurs, prêtres, religieux et religieuses qui consacrent leur vie pour servir leurs frères et sœurs dans les pays de l'émigration, et d'une Église témoin de la résurrection de Notre Seigneur Jésus Christ dans le monde.

Nous avons évalué les six premiers colloques tenus au Brésil, aux États-Unis, en Argentine, au Mexique, au Canada et en Australie. Nous avons convenu ce qui suit :

- La nécessité de présenter des études approfondies sur l'émigration maronite dans le monde en prenant en compte les caractéristiques de chaque pays.

- Les maronites vivant dans les pays de l'Extension constituent désormais la majorité des fidèles de l'Église maronite. C'est pourquoi il y a besoin d'encourager les diocèses et les congrégations religieuses au Liban à échanger leurs expériences avec ceux de la Diaspora pour assurer un meilleur service aux Maronites, notamment dans le domaine de la formation.

- Le Patriarcat maronite est l'origine et la référence des Maronites au Liban et dans les pays de l'Extension. D'où la recommandation d'établir une stratégie pour consolider les liens des maronites de l'Extension avec le Patriarcat au Liban.

Nous avons débattu également de la liturgie, symbole d'unité de notre Église, et particulièrement de la question des traductions des livres et textes liturgiques en insistant, d'un côté, sur la fidélité à la vénérable tradition syro-antiochienne, et de l'autre, sur l'inculturation dans les civilisations et les cultures des pays d'accueil.

Nous avons enfin apporté notre soutien au président de la République Joseph Aoun dans ses efforts pour rétablir l'État et récupérer le rôle et la mission du Liban dans le monde ».

20h30 : Je suis arrivé à Berké pour retrouver mes confrères les évêques maronites venant de tous les coins du monde et prendre part à la retraite spirituelle annuelle, qui aura lieu du 4 au 7 juin, puis au synode annuel du 9 au 14 juin.

Mercredi 4 juin 2025

Après la messe du matin et le petit déjeuner, Sa Béatitude notre Patriarche Raï a souhaité la bienvenue aux membres du synode, (nous sommes 39 évêques en plus de l'exarque de Colombie et l'administrateur apostolique des Maronites du Mexique ; 3 sont absents pour des raisons de santé. Il a demandé « de prier pour ceux qui nous ont quittés durant l'année, pour notre Église, pour notre peuple ». Il a ensuite introduit la retraite annuelle qui est prêchée par le Père carme Valéry Bitar, professeur de spiritualité à l'Université Pontificale Teresianum à Rome, sous le titre : « L'espérance qui ne déçoit pas ».

Dans son mot d'introduction, Sa Béatitude a insisté sur le fait que « *notre retraite est une préparation spirituelle à l'entrée en synode, qui est l'œuvre de l'Esprit-Saint, la semaine prochaine. Nous nous tenons devant Dieu dans un esprit de conversion, de réconciliation et de dénuement, pour bien écouter ce que dit l'Esprit-Saint à notre Église en ce temps. Nous avons appris du collège des cardinaux comment ils ont prié et échangé ensemble avant d'entrer en conclave pour élire le Pape. Nous allons nous aussi prier et jurer sur l'évangile de garder le secret sur ce que nous discuterons et déciderons jusqu'à son annonce officielle* ».

Vendredi 6 juin 2025

Les musulmans du monde entier fêtent aujourd'hui l'Aïd al-Adha, fête du sacrifice, une fête célébrée en souvenir du sacrifice qu'avait failli accomplir Abraham en voulant immoler son fils, avant que l'ange Gabriel ne lui propose *in extremis* d'égorger un mouton à sa place, selon la tradition. Les musulmans effectuent le grand pèlerinage en Arabie Saoudite pour monter au mont Arafat et jeter des cailloux, un rituel qui reproduit symboliquement la lapidation du diable par Abraham aux trois endroits où Satan aurait tenté de le dissuader d'obéir à l'ordre de Dieu de sacrifier son fils. Ils retournent ensuite à la Mecque, vers laquelle les musulmans du monde entier se tournent pour prier, et marquer la fin du grand pèlerinage. Au Liban, nous nous souhaitons bonne fête.

Samedi 7 juin 2025

9h00 : Notre prédicateur, Père Bitar, a conclu ce matin ses prêches et notre retraite en nous invitant à être témoins de l'espérance.

Il avait introduit en disant que nous vivons dans le monde d'aujourd'hui une crise de confiance en l'avenir. Notre objectif, comme témoins du Christ ressuscité, est de redonner confiance, de raviver l'espérance et de fixer notre regard vers le Christ avec l'aide de l'Esprit-Saint. Il nous a fait ensuite cheminer avec le prophète Elie, prophète de l'espérance, dans son aventure avec le Seigneur, Dieu d'Israël, et dans son combat avec le roi Akhab et son épouse Jézabel, qui introduit l'adoration du Baal, le combat de l'espérance contre le désespoir. (1 Roi, Chapitres 17, 18 et 19).

Après avoir rendu la vie au fils de la veuve de Sarepta, et vaincu les prophètes du Baal au Carmel, Elie est obligé de s'enfuir, devant la menace de Jézabel et le retour des fils d'Israël à l'adoration du Baal, vers le désert puis vers la montagne de Dieu, l'Horeb, désespéré et désirant la mort. Il dit au Seigneur : « je n'en peux plus ! Maintenant, Seigneur, prends ma vie, car je ne vauds pas mieux que mes pères. Je suis resté moi seul et l'on cherche à m'enlever la vie ». Non, lui dit le Seigneur, Tu ne seras pas seul, « je laisserai en Israël un reste de sept mille hommes, tous ceux dont les genoux n'ont pas

plié devant le Baal ». Dieu insiste à maintenir le dialogue permanent avec Elie pour le remettre sur pied et raviver sa foi et son espérance.

Père Bitar a fait, dans ses prêches, le parallèle entre Elie et Jésus, pour nous amener, en fin de compte, à Marie de Magdala, première témoin de la résurrection. Marie se rendit à l'aube, « alors qu'il faisait encore sombre », toute désespérée au tombeau. Jésus ressuscité lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherche-tu ? ». Elle se retourna et reconnut Jésus qui lui dit : « Va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père qui est votre Père, vers mon Dieu qui est votre Dieu ». (Jean 20, 1-17).

Notre Église, a-t-il conclu, a le devoir de témoigner le Christ ressuscité et de porter l'espérance en vivant la charité et l'unité pour être crédible aux yeux du monde.

10h00 : Sa Béatitude notre Patriarche Raï a présidé la cérémonie pénitentielle au cours de laquelle nous nous sommes confessés en promettant une conversion dans notre mission auprès du peuple de Dieu qui nous est confié dans des circonstances de crise.

11h30 : Sa Béatitude a présidé l'eucharistie et le rite de la bénédiction du saint Myron (saint Chrême) qui sera distribué aux Évêques qui le porteront avec eux dans leurs diocèses et sera utilisé pour les sacrements du baptême, de la Confirmation, de l'Ordre et de l'onction des malades. C'est une tradition très ancienne dans notre Église maronite en signe de notre unité autour du Patriarche. Dans son homélie, Sa Béatitude a dit que « le Myron est le signe du don de l'Esprit-Saint par lequel les chrétiens sont oints après leur baptême pour devenir image du Christ et porter son nom. Tout le peuple chrétien est oint du Myron pour devenir habitacle de l'Esprit-Saint, peuple sacerdotal participant au sacerdoce commun du Christ. Au sein de ce peuple, on élit les prêtres qui seront oints de ce myron pour s'identifier au Christ. Le myron est donc le symbole d'unité dans l'Église, et pour nous, autour du patriarche ».

Dimanche 8 juin 2025, Pentecôte

10h00 : À Bkerké, Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï célèbre la messe de Pentecôte et du 35^{ème} anniversaire de la création de Télé Lumière, « *qui n'est pas simplement un moyen de communication, mais aussi une tribune de foi, un espace de prière et un pont d'échange entre l'Église et les peuples du monde, selon lui. Sa lumière communique un message global dans la transmission de la foi et la voix de l'Église* ». Il a précisé dans son sermon que « *la Pentecôte est la fête de la manifestation de l'amour de Dieu. L'Esprit-Saint est l'amour réciproque entre le Père et le Fils, et n'est donné qu'aux cœurs qui aiment. Si vous m'aimez, dit Jésus, vous vous appliquerez à observer mes commandements ; moi, je prierai le Père : il vous donnera un autre Paraclet qui restera avec vous pour toujours (Jean 14,15).*

La Pentecôte n'est pas un événement isolé de la société, mais un mouvement de changement et de renouveau. Au Liban, nous vivons un temps plein de défis, mais aussi un temps d'occasions nouvelles et d'espérance permanente. Au Liban, les citoyens ont soif de sincérité dans la gouvernance, de stabilité dans les institutions, de collaboration entre les composantes de la société, et un esprit de renouveau dans la direction. Notre peuple, malgré les pressions de toute part, est toujours attaché à la foi, à l'ouverture, et au désir que le Liban soit toujours un Pays-message dans cet Orient meurtri. Prions pour que nous soyons tous les apôtres de la nouvelle Pentecôte ».

Quant à moi, j'ai célébré à la cathédrale à Batroun la messe du 50^{ème} anniversaire du « Mouvement Apostolique Marial » avec des *dizaines de jeunes venus témoigner « leur foi et leur espérance ravivées en cette Pentecôte et en cette année jubilaire de l'espérance. J'ai loué leur engagement dans ce mouvement ecclésial, bien intégré dans l'Église au Liban et dans notre diocèse de Batroun »*. Je leur ai dit que « *la Pentecôte est la fête de leur fondation, mais aussi l'appel de Jésus Christ à être toujours docile à l'Esprit-Saint, l'Esprit de vérité, celui que le monde est incapable d'accueillir, et l'Esprit d'unité qui unit dans la charité le Père et le Fils à tous les baptisés. Continuez à témoigner de l'élan de l'Esprit dans le monde et de l'espérance qui vous habite* ».

Dans l'après-midi, je suis allé à Chatine, dans la montagne de Tannourine, pour présider les funérailles du Maître Issam Younès, un ami engagé auprès de nous dans le diocèse et dans le patriarcat pour le combat de la vérité et de la défense des opprimés.

Le soir, je suis rentré à Bkerké pour reprendre, le lendemain, les travaux de notre synode annuel.

Donne-nous, Seigneur, le don de ton Esprit-Saint pour illuminer nos travaux synodaux.
+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun